

meil ? Il pourrait y entrer des poussières, des insectes et d'autres corps. — A quoi sert la paupière ? — Et encore à quoi ? — Pensez au soleil, aux lumières vives. — Les batteurs en granges sont chargés de poussière quand ils nettoient le grain. Sur quelle partie de l'œil voyez-vous surtout la poussière s'amasser ? Sur les sourcils et les cils. — A quoi servent les cils ? — Par quoi l'œil est-il protégé ? Par les gros os qui l'entourent, les sourcils, la paupière et les cils. — Comment chacune de ces parties garantit-elle l'œil ?

II. — EXERCICE ÉCRIT.

L'œil est rond. La plus grande partie de l'enveloppe extérieure est appelée le blanc de l'œil. En avant, se trouve une espèce de vitre arrondie qui recouvre une partie colorée en noir, en gris, en bleu ou en brun, et la pupille ou prunelle. L'œil est très sensible. Pour le protéger, la nature l'a entouré des sourcils qui empêchent la sueur et l'eau de couler dans cet organe, de la paupière qui le recouvre pendant le sommeil et intercepte la lumière trop vive du soleil, des cils qui arrêtent la poussière et les insectes. L'œil est mobile dans son orbite.

1o L'instituteur écrira ce texte à la planche noire, les élèves le liront plusieurs fois ; 2o les élèves copieront le texte une fois ou deux attentivement ; 3o le maître effacera d'abord quelques lettres suivant le degré d'avancement des élèves ; 4o ces derniers reproduiront le texte primitif. L'un d'eux écrira son devoir au revers du tableau ; 5o après la correction de ce devoir, le maître mutilera successivement le texte ; 6o le dernier terme de l'exercice écrit sera la reproduction intégrale de mémoire ; 7o la transcription de mémoire constitue un excellent devoir à faire à domicile.

III. — COMPOSITION DE MOTS ET DE PHRASES.

L'instituteur questionne les élèves en vue de leur faire trouver et comprendre les mots suivants qui devront entrer dans de petites phrases simples : œil, yeux, œillade, clin d'œil, œil-de-bœuf, œil-de-chat, clignement, etc., etc.

IV. — EXERCICE RÉCRÉATIF FAIT SIMULTANÉMENT.

Fermez les yeux. — Ouvrez les yeux. — Levez les yeux. — Baissez les yeux. — Regardez à droite. — Regardez à gauche, vers le haut, le bas. — Faites de grands yeux, de petits yeux, des yeux méchants, doux, gais. (Des enfants bien élevés saluent en regardant la personne à laquelle s'adresse le salut). Saluez-moi en me regardant. — Sans me regarder comme des enfants étourdis. — Faites un clin d'œil. — Clignotez. — (Condamner les clins d'œil et les clignotements.) Détournez la vue de cet objet. Regardez vers le nord, le sud, l'est, l'ouest. — Fermez l'œil droit. — L'œil gauche. — Alternativement l'œil droit et l'œil gauche, etc.

BEAULIEU.

EXERCICES DE MEMOIRE ET DE RÉCITATION.

NEIGE.

Les flocons d'aujourd'hui sont fins et dispersés,
En élevant les yeux à peine on les soupçonne ;
Mais lorsque vers le sol les regards sont baissés
Leur flot, près d'atterrir, grossit et tourbillonne.

Et l'on est tout surpris, quand la branche frissonne,
D'en voir tomber si dru les lourds amas tassés
Comme si, fatigués du poids de leur couronne,
Les arbres la jetaient loin de leurs fronts lassés.

Ainsi sur les humains l'heure tombe invisible,
On n'aperçoit du temps le passage sensible
Qu'en se trouvant un jour de neige couronné.

L'arbre avec un frisson jette son diadème,
Nous secouons en vain la parure suprême,
Notre front reste blanc bien qu'il ait frissonné.

D. Mon.

LA BONNE ANNÉE.

Quand la neige dans les rues
Crie aux bottes des passants
Et qu'au ciel de sombres nues
S'entre-choquent sous les vents ;

Quand les champs, quand la rivière
S'engourdissent dans le froid
Et qu'une blanche poussière
Tourbillonne autour du toit,

Le cœur, dans ce vide extrême,
Recherche l'intimité,
Il partage avec qui l'aime
Le vieux fond de sa gaîté.